Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 91 (1962)

Heft: 4

Artikel: Comment préparer une promenade scolaire

Autor: Overney, Alexandre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040395

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comment préparer une promenade scolaire

Avec le printemps, naissent les premiers projets de courses scolaires. Les maîtres se creusent la tête pour trouver un itinéraire plaisant et inédit. Certes, les buts intéressants ne manquent pas, mais la distance les rend souvent inaccessibles, moins en raison des kilomètres à parcourir qu'en raison du prix des transports. Cependant, avec un peu d'imagination et de dévouement, il y a moyen de trouver quelque argent qui permette d'organiser une belle promenade sans qu'il en coûte trop aux parents. Je connais une institutrice, aujourd'hui retraitée, qui, chaque printemps, parcourait la campagne avec ses élèves à la recherche de plantes médicinales. Après un premier ramassage en commun, chaque élève devait apporter son contingent que la maîtresse négociait ensuite. Excellente leçon de botanique, joignant l'utile à l'agréable, la théorie à la pratique. Il est certainement bien de demander aux enfants de faire eux-mêmes le petit effort qui leur procurera un grand plaisir. On est d'ailleurs étonné de leur ardeur. Tenez ! L'année dernière, j'étais titulaire d'une « classe spéciale », dont les élèves étaient aussi indigents de biens que d'esprit. Fatalement, leurs camarades n'avaient pas que des gentillesses à leur égard. J'ai pensé que la promenade scolaire pouvait être une occasion de diminuer le complexe d'infériorité qui les guettait. Nous avons organisé un ramassage de papier par équipe. Résultat : deux camions et une remorque de papier, de quoi payer à chacun le voyage de Genève et un vol d'un quart d'heure sur le canton. Ah ! ils sont rentrés la tête haute, mes gars. S'ils n'étaient pas premiers de classe, ils étaient du moins les premiers « aviateurs » de l'école.

Je ne pense cependant pas que ce fut une promenade idéale. En effet, pourquoi aller chercher si loin, alors que tant de lieux merveilleux de chez nous restent ignorés ? Etant instituteur à Gruyères, j'ai souvent été frappé par le petit nombre de classes fribourgeoises qu'on y rencontrait parmi le flot d'élèves qui visitaient la cité comtale. Combien de Fribourgeois, de Gruériens même, n'ont jamais gravi le Moléson ?

Non, l'essentiel n'est pas d'aller loin, mais de bien préparer la course scolaire. Elle doit, si possible, s'intégrer dans le programme de géographie ou, du moins, faire l'objet de plusieurs leçons appropriées traitant de la géographie, de l'histoire, de l'économie des lieux visités. Il est inutile que le maître se dépense au micro le jour de la course ; s'il ne l'a pas préparée, il n'en restera rien. Il se procurera donc de la documentation, qu'il présentera à ses élèves, non pas en vrac, mais sous forme de panneaux suggestifs. On est souvent étonné de constater combien certaines photographies de sujets très connus – paysages ou monuments – nous révèlent de détails qu'on n'avait jamais observés dans la nature : une enseigne, une gargouille, une vieille façade. La photo-

graphie dépouille ces sujets du cadre qui nous distrayait, pour en faire ressortir les éléments intéressants. Il faut donc absolument que la présentation des lieux précède la vision locale.

Et pourtant, certains pensent au contraire qu'il vaut mieux laisser planer un mystère plutôt que de dévoiler l'itinéraire de la course. C'est peut-être une formule heureuse pour une sortie de contemporains, qui vise à satisfaire d'abord à des désirs gastronomiques. Mais nos promenades ont autant pour but d'instruire que de distraire.

Pour éveiller l'attention, le maître avisé préparera un questionnaire dans lequel il reprendra les observations qu'il a suggérées en cours de route. Présenté sous forme de concours, ce jeu sera certainement apprécié par les enfants.

Jeunes collègues, permettez que je termine ce préambule par quelques conseils : N'organisez jamais une promenade dans un endroit que vous ne connaissez pas bien. Ne faites pas de longs trajets « non stop » en autocar. Calculez largement votre temps ; il peut arriver tant d'imprévus ! Faites-vous accompagner par une personne de confiance. Evitez les promenades paroissiales groupant trop de classes.

Et maintenant, trêve de théorie. Voici la circulaire quelque peu modifiée que j'ai préparée à l'intention de mes élèves – et pour l'information de leurs parents – à l'occasion d'une promenade scolaire.

Course scolaire, IVe classe des garçons, 19.....

Départ : Le 7 juin, à 7 h. 30, devant l'école, par beau temps.
En cas de doute, téléphoner au No ..., entre 6 h. 30 et 7 h.

Retour : Vers 19 h. 15 au même endroit.

Prix : Solde à payer pour votre fils : ... fr.

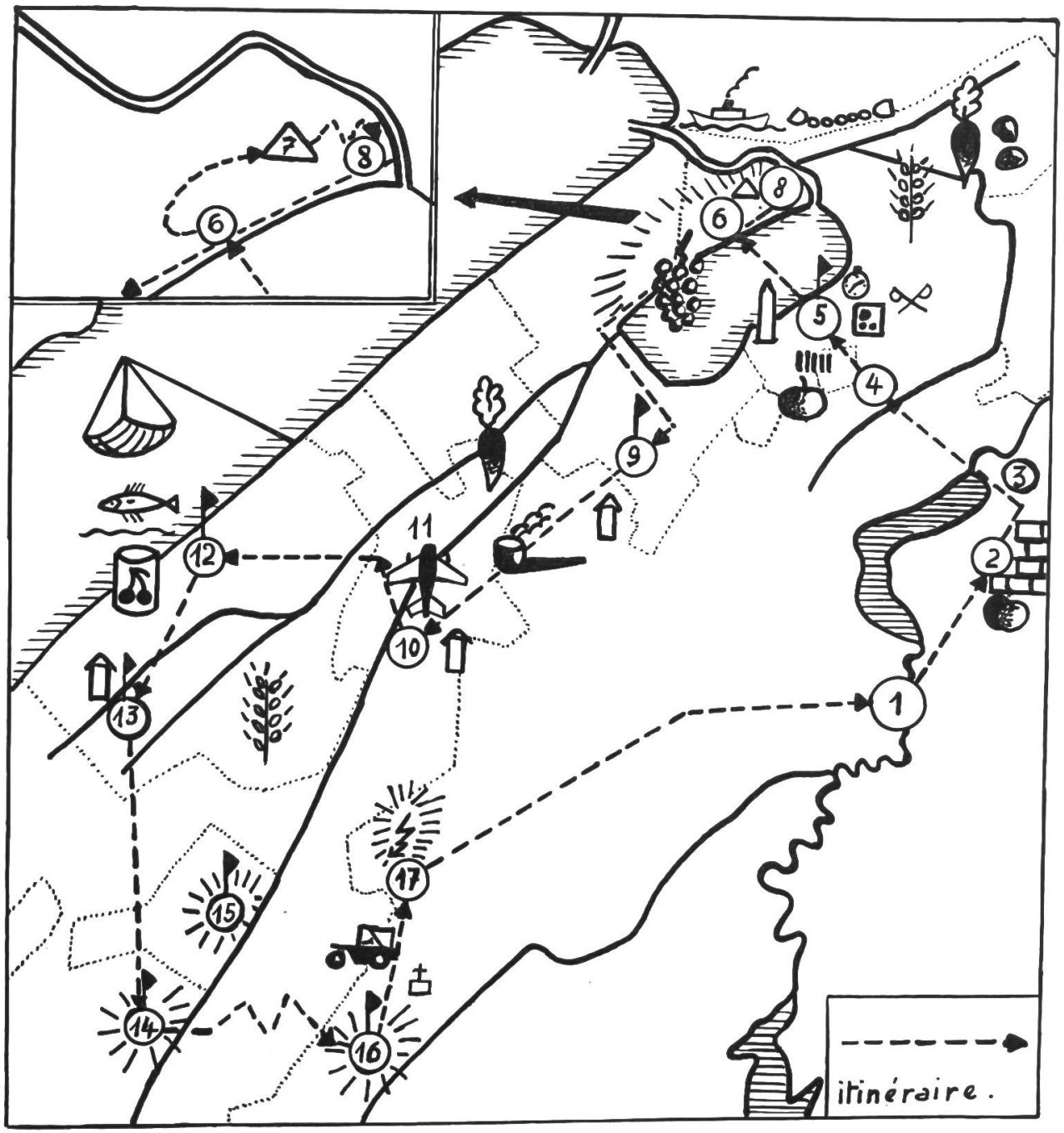
Dîner : Pique-nique. Il n'y a pas de restaurant, mais les élèves pourront acheter des boissons en route.

Argent de poche : 3 fr. suffisent. Chaque élève me remettra 1 fr. au départ, qui lui sera rendu à l'heure du goûter.

Tenue : Souliers de marche, un vêtement chaud, un imperméable.

Itinéraire : Voir croquis et explications ci-dessous.

1. Fribourg :	Départ à 7 h. 30 par le pont de Zæhringen.
2. Guin :	(Düdingen) possède une tuilerie et une cidrerie.
3. Schiffenen : 8 h. 30	Barrage en construction qui retiendra les eaux de la Sarine jusqu'en aval de Fribourg. Le lac artificiel alimentera une usine électrique des EEF.
4. Salvagny :	C'est sur le plateau dominant Morat que les Confédérés et leurs alliés (Fribourg) battirent Charles-le-Téméraire, le 22 juin 1476. Le duc de Bourgogne y perdit une grande partie de son armée.



5. Morat : 10 h.

Les habitants du chef-lieu du district du Lac sont en majorité protestants et de langue allemande. La statue d'Adrien de Bubenberg, les remparts, le château, l'obélisque rappellent une époque glorieuse. Les touristes aiment se promener à l'ombre des arcades.

Morat est un centre industriel : fabriques de radiateurs, machines, cuisinières électriques (Mena-Lux), biscuits (Roland), cidre.

6. Praz : 10 h. 20

C'est le pays de la vigne, des légumes, surtout des oignons.

7. Mt-Vully : 12 h. 30	Du sommet (657 m.) la vue s'étend sur le Plateau, les Alpes et le Jura. Les plaines du Seeland et des Grands-Marais étaient autrefois recouvertes d'eau. Elles ont été comblées par les alluvions, puis asséchées par les détenus de Bellechasse et Witzwil. On distingue les nombreux canaux qui conduisent l'eau au canal de la Sauge. Ce sont d'excellents terrains de culture pour la betterave, les pommes de terre, les légumes, le blé. Il faut remarquer que, si le versant sud-est du Vully est couvert de cultures, le versant nord est broussailleux.
8. Sugiez :	Point de départ du canal de la Sauge qui conduit l'eau du lac de Morat au lac de Neuchâtel. D'un lac à l'autre, la dénivellation est de 30 cm.
9. Avenches :	Ruines romaines. A droite, l'amphithéâtre.
10. Payerne : 14 h.	Ancienne résidence de la Reine Berthe dont le tombeau est au temple. Magnifique église de l'Abbatiale.
11. Aérodrome : 15 h.	Brève visite pour examiner de près les Venom, Vampire, Hunter, Mirage III de notre armée. La plaine de la Broye est une région agricole importante : betteraves, tabac, légumes, pommes de terre, blé. Il faut remarquer les nombreux hangars à tabac.
12. Estavayer-le-L. : 16 h. 30	Ville médiévale : remparts, château, portes, rues pavées, arcades. Le musée montre des vestiges de l'époque lacustre et les fameuses grenouilles. Cabanes de pêcheurs au bord du lac avec filets et chalets d'estivants.
13. La Molière : 17 h. 30	Près de Murist. La tour servait déjà d'observatoire, dit-on, du temps de la Reine Berthe. Carrières de grès.
14. Lucens (VD) :	Dans la vallée de la Broye.
15. Surpierre :	Le château sur son rocher, dans le lointain, domine la vallée.
16. Romont :	Ville forte bâtie par Pierre II, comte de Savoie. Remparts, château, (roue du puits), Tour à Boyer. Au pied de la colline on voit le couvent de La Fille-Dieu, la fabrique de verre, le parc à automobiles de l'armée (PAA).
17. Châtonnaye :	Station d'écoute pour la radio à ondes courtes.
18. Fribourg.	

ALEXANDRE OVERNEY

Si nous croyons que la lutte de deux civilisations mérite que des hommes lui sacrifient leur vie particulière, pourquoi nous étonner que la sauvegarde de l'éducation chrétienne (même sous des formes peut-être imparfaites) s'obtienne *au prix* de certaines existences ?

P. TEILHARD DE CHARDIN, *Genèse d'une pensée* (Grasset, 1961, p. 69).